

nous aimons le mieux, l'Amérique, en France, à une inauguration solennelle la réponse sera très simple. Mgr Ireland s'est agité. L'an dernier, le gouvernement français a eu la naïveté de ne pas interdire son entrée dans l'église d'Orléans. Sur ce, le prélat a fait croire qu'il était l'invité de ce gouvernement aux fêtes de Jeanne-d'Arc ; et c'est pour nous être agréable qu'on nous a gratifiés d'un nouveau discours de Mgr Ireland, l'évêque de la religion nolytechnique, mais non romaine, le citoyen au cœur anglais, le prêtre aux idées protestantes, le déclamat'ur qui fait le plus vite et le plus entre deux paquebots, l'homme enfin que nous devrions le mieux applaudir à bruit de clefs forées quand il mettra ses dents jaunes dans le marbre de France, si le marbre mordu ne se moquait pas de ses dents.

JEAN DE BONNEFON.

#### RENTREE DES CLASSES

Au moment de la rentrée des classes, il nous semble utile d'appeler l'attention des mères de famille sur la nécessité qui s'impose à leur sollicitude maternelle, de suppléer à l'insuffisance de l'exercice physique chez leurs enfants astreints à l'étude, par l'emploi régulier d'un tonique réparateur et reconstituant du sang. Il y aurait bien moins de jeunes filles anémiques, nerveuses, hystériques et souffreteuses, si les parents et les institutrices voulaient encourager les exercices physiques et forcer les jeunes filles à s'y livrer comme ils les forcent souvent à étudier presque au-delà de leurs forces. Les médecins prescrivent les Pilules de Longue Vie du Chimiste Bonard comme traitement préventif et curatif de l'anémie ; elles ont toujours donné les résultats les plus satisfaisants, n'exigent pas de régime spécial et ne dérangent en rien les habitudes régulières de la vie du couvent. Ces pilules se trouvent dans toutes les bonnes pharmacies à raison de 50c la boîte. Envoyé par la malle en s'adressant à la Cie Médicale Franco-Coloniale, boîte 383, Bureau de Poste, Montréal.

## LES MAISONS HANTEES

Les étranges rumeurs dont la rue de Bourgogne n'a été le théâtre remettent de nouveau en question les "maisons hantées." Ces seuls mots ont le don, jetés au hasard dans une conversation, de susciter les ironies les plus sottes comme les anecdotes les plus fantastiques. D'une part, toute une catégorie de gens ne veut y voir que fumisterie grossière, truc, ventriloquie ; de l'autre, les récits superstitieux vont leur train, les souvenirs s'augmentent et se déforment sous l'influence de l'imagination et du désir d'étonner ; le petit frisson du mystère parcourt les jolies épaules des femmes et les reins épais des hommes... tout à l'heure on avait tout nié, maintenant on est prêt à admettre les fantasmagories les plus absurdes.

Il y a, je pense, entre ces deux opinions extrêmes et également inexactes, une position à choisir pour l'observateur impartial et attentif.

Constatons d'abord que l'aspect des maisons hantées a évolué avec les siècles et l'état d'esprit des hommes. M. Laug, un psychologue distingué, cite un cas qui date de l'an 856. Comme vous le voyez, les maisons hantées ne sont pas une invention moderne ; mais autrefois les esprits se plaissaient à visiter les vieilles ruines, ils traînaient leurs linceuls et leurs chaînes dans les corridors des châteaux silencieux ; les gémissements plaintifs réclamaient des messes ; s'ils exprimaient leurs griefs à quelque visiteurs nocturne (il avait toujours, disposés sur sa table, un livre de prières et un pistolet), c'était dans un langage poétique et solennel, et ils affectionnaient les douze coups du beffroi comme heure des confidences. Aujourd'hui le phénomène affecte des apparences plus prosaïques et moins grandioses. Nos revenants sont devenus beaucoup plus mal élevés et bruyants. Ils n'attendent pas le recueillement de minuit pour commencer leur concert de cris, de coups frappés, d'ustensiles décrochés et mis en branle. S'ils s'expriment, ce n'est plus dans un langage ossianique et fleuri, mais plutôt avec le vocabulaire des halles et l'exclamation chère à Cambronne. Au lieu de réclamer des messes,